

Salia Sanou et Seydou Boro : les nouveaux artistes en résidence longue au Centre national de la danse



Salia Sanou © Antoine Tempé



Seydou Boro © Antoine Tempé

Alors que s'est achevée la résidence de Robyn Orlin, le Centre national de la danse a défini les objectifs de la prochaine résidence longue, qui se tiendra de novembre 2008 à décembre 2010.

Deux résidences longues ont déjà eu lieu au CND : Boris Charmatz de 2002 à 2004 et Robyn Orlin de 2005 à 2007. Boris Charmatz avait choisi de réaliser *Bocal*, associant création et pédagogie impliquant une douzaine d'étudiants venus d'horizons divers. Robyn Orlin avait imaginé le public comme objet à part entière de sa résidence, dans un jeu permanent entre l'intérieur et l'extérieur, avec des ateliers, de nombreuses rencontres et la diffusion des spectacles de son répertoire au CND et en Seine-Saint-Denis.

Les objectifs de la résidence longue.

Les chorégraphes sont invités à concevoir un projet répondant aux objectifs suivants :

> Mener un projet artistique conçu à partir de l'ensemble des activités et missions actuelles du CND que la compagnie pourra mobiliser, mais aussi nourrir et interroger. Construit autour de la création, la diffusion d'œuvres chorégraphiques et la proposition d'actions de sensibilisations pour les publics de Pantin et du Département, le projet devra considérer les axes suivants :

- La création et la diffusion,
- Le patrimoine et la culture chorégraphique,
- Les pédagogies,



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Communication
Centre national de la danse
Karine Atencia /
Anne-Sophie Voisin
1, rue Victor Hugo
93507 Pantin cedex
T 01 41 83 98 11 / 12
F 01 41 83 27 24
karine.atencia@cnd.fr /
as.voisin@cnd.fr

Téléchargez des photos
depuis notre site internet
en vous procurant un login
et un mot de passe auprès
de notre webmestre :
webmaster@cnd.fr



La compagnie salia ni seydou est
soutenue par le Conseil général de
la Seine-Saint-Denis dans le cadre
de sa résidence au Centre national
de la danse.



- La réflexion sur les métiers de la danse,
- L'action culturelle,
- La médiation,
- Les images fixes et animées.

> Bâtir un projet ouvert sur les territoires, induisant une implication à plusieurs niveaux :

- La population locale,
- La Seine-Saint-Denis et ses acteurs culturels,
- La dimension nationale et internationale.

> Participer à un laboratoire d'idées sur les enjeux de la démocratisation culturelle et le rôle de la danse

Plusieurs éléments sont déterminants pour le CND et le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, tous deux partenaires culturels et financiers de cette résidence longue.

- > Une personnalité ou une compagnie confirmée et familière de ce type d'action en France ou à l'étranger,
- > Un goût pour la médiation culturelle et les enjeux liés à la création sur un territoire,
- > Un intérêt pour les pratiques amateurs,
- > Une ouverture aux autres arts.

C'est pourquoi, le choix commun s'est porté sur **la compagnie salia ni seydou**.

SALIA SANOU ET SEYDOU BORO : UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE

Salia Sanou et Seydou Boro font partie de ce nouveau courant de la danse africaine qui défend et revendique une créativité à la fois forte et originale.

De formations multidisciplinaires, initiés aux jeux du théâtre, du cinéma, de la danse et de la musique, ils expérimentent tout d'abord les voies de l'interprétation.

En 1992, ils interprètent *Pour Antigone* avec Mathilde Monnier. En 1993, cette collaboration leur ouvre un nouveau champ de création. Un an après, ils produisent leur première pièce, un duo à mi-chemin entre la tradition africaine et la modernité gestuelle. C'est *Le Siècle des Fous*, premier prix au concours de danse contemporaine africaine d'Afrique en Créations en 1996. Ce succès porte les prémices de leur création à venir.

Ils fondent au Burkina Faso la compagnie salia ni seydou en 1997 et se confrontent aux "dures réalités" des programmations européennes, de l'administration de productions et des tournées internationales... La complicité des deux chorégraphes ressort enrichie, et leur création mûrie, forte de nouveaux projets.

En 1997, ils montent *Figinto, l'œil troué* (Lauréats des deuxièmes Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'océan Indien à Luanda, Prix Découverte RFI Danse 1998), une pièce pour trois danseurs et deux musiciens, chorégraphiée par Seydou Boro, assisté de Salia Sanou. En 1999, c'est *Taagalà, le voyageur*, une pièce pour trois danseurs, une danseuse et deux musiciens, chorégraphiée par Salia Sanou, assisté de Seydou Boro, qui sera présentée au Festival Montpellier Danse 2000, comme témoignage d'une nouvelle création artistique africaine. En 2002, ils signent leur quatrième création, en collaboration avec le jeune chorégraphe Ousséni Sako, une pièce pour trois danseurs et quatre musiciens originaires du Burkina Faso et du Maroc, *Weeleni, l'appel*.

Seydou Boro revient seul en 2004 avec *C'est à dire...* une performance de texte, danse et musique.

Le tandem se reforme en 2006 pour faire *Un Pas de Côté* avec le percussionniste Jean-Pierre Drouet et quatre musiciens de l'ensemble instrumental Ars Nova, qui coproduit cette création présentée à la Biennale de la danse à Lyon.

En 2008, les deux chorégraphes créent *Poussières de sang* (coproduction CND), pour sept danseurs, une chanteuse et quatre musiciens, exposé cru et implacable des violences humaines.

La compagnie a depuis onze ans voyagé dans plus de quarante pays pour donner à découvrir ses créations dans des lieux tels que le BAM Harvey à New York, le Festival de Melbourne en Australie, le Théâtre de la Ville à Paris, le Festival de Montpellier Danse, le New National Theater de Tokyo au Japon, le Tanzwochen de Vienne en Autriche, et plus récemment l'Israël Festival de Jérusalem et le festival Dance Inversion du Théâtre musical Stanislavski de Moscou.

En 2005, la compagnie s'associe en résidence à la Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc et vient ainsi partager son savoir et son désir d'ouverture et d'échanges de pratiques artistiques sur un territoire riche de tradition chorégraphique et musicale.

Quatorze ans après leur première création, Salia Sanou et Seydou Boro ont su imposer sur la scène internationale une écriture contemporaine, singulière et profonde, une danse créative plus attachée au sens et à l'émotion qu'à l'esthétique pure.

Enfin, ils sont directeurs artistiques du Centre de développement chorégraphique - La Termitière de Ouagadougou (Burkina Faso), inauguré en décembre 2006 pour l'ouverture de la sixième édition du festival biennal «Dialogues de Corps» de Ouagadougou, créé en 2001 par la compagnie salia ni seydou. Ce projet d'envergure internationale, dont ils sont les porteurs depuis huit ans, est financé conjointement par l'Ambassade de France à Ouagadougou, le Ministère de la culture, des arts et du tourisme du Burkina Faso et la Mairie de Ouagadougou. ● ● ● ● ●

